

ASTIC INJECTION INDUSTRIELLE reçoit la Député Européenne Françoise Grossetête

**CREST**

INDUSTRIE

## Un chef d'entreprise tire la sonnette d'alarme

***Profitant d'une visite de la députée européenne Françoise Grossetête, le chef d'entreprise Michel Astic s'est inquiété de l'avantage des entreprises françaises à rester sur leur sol d'origine.***

**C**ela fait maintenant quinze ans que l'Allexois Michel Astic a créé son entreprise Astic injection industrielle à Crest. De la dizaine d'employés des débuts, ils sont maintenant près de 55, développant un chiffre d'affaires flirtant avec les cinq millions d'euros. Une réussite sans aucun doute, mais l'avenir n'en est pas rose pour autant.

Dans son domaine, la fabrication de pièces en matière plastique par injection, la société est à la pointe. « Nous fabriquons des pièces de haute précision », explique Michel Astic. L'homme est à la tête d'une

entreprise familiale puisqu'il veille à sa destinée en compagnie de son épouse, et souhaite passer progressivement le relais à son fils David. Avec une production à destination de marchés aussi divers que sont l'automobile, l'électroménager, l'armement, l'électrotechnique et l'aéronautique. « Nous travaillons en majorité avec des clients français, mais aussi à l'étranger avec l'Allemagne, l'Italie, la Hongrie, la République tchèque et le Maroc. » Le chiffre d'affaires de l'entreprise a connu une progression de 15 % ces deux dernières années.

Une industrie en pleine expansion

du fait que « de plus en plus de pièces en métal - hier - sont aujourd'hui en plastique ». Des pièces qui sortent par exemple de l'usine crestoise pour entrer dans la réalisation de l'A 380 ou à l'autre bout de la chaîne celle des cuisinières à gaz. « Tous les camions ont dans leur système de freinage des pièces issues de notre usine. On fabrique tout sur plan suivant la demande du client. Nous sommes certifiés iso 9001 : 2000, une organisation indispensable. Notre personnel est composé notamment d'ingénieurs, de BTS et de bac pro » et un effort tout particulier est fait pour la formation. « Une partie de la production utilise 30 personnes en 3/8 pendant toute la semaine ». C'est pourquoi lorsque la députée européenne Françoise Grossetête est venue, accompagnée d'Hervé Mariton, visiter l'usine vendredi en fin de journée, il y avait toujours de l'activité au sein des ateliers.

***Un travail de maintien de l'emploi***

Un grand projet, comme toute entreprise en pleine expansion, Astic injection industrielle, en a un. « Ici, nous bénéficions de 2200 m<sup>2</sup>. Il faut nous agrandir et vite... dans l'année qui vient. Un dilemme se pose alors. Évoluer ici ou comme beaucoup de monde partir à l'étranger. Un choix que nous ne faisons pas de bonne grâce. » Partir ou pas. Il en fut fortement question ce soir-là entre le chef d'entreprise crestois et ses hôtes. « Jusqu'à quand allons-nous tenir le coup? » La société vit au quotidien la crainte de voir partir du jour au lendemain les commandes des gros clients pour l'étranger à des tarifs moins élevés. « Pour Crest, ce n'est quand même pas rien, on fait notre travail de maintien de l'emploi. Et on vit ce qu'on entend tous les jours à la télé. Moi je vous demande "qu'est-ce qu'il faut faire pour continuer à exister à Crest". Les stratèges en macro-économie disent que tout va bien. Moi, je vous dis que ce n'est pas vrai. »

**Clarisse ABATTU ■**

